

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =  
Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 20 (1970)

**Heft:** 1/2

**Buchbesprechung:** Yearbook on International Communist affairs, 1966 [éd. p. Milorad M.  
Drackovitch]

**Autor:** Mysyrowicz, L.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

tik zu betreiben? Welche anderen Staaten sind Nutznießer oder Benachteiligte, wenn ein Land sich neutral verhält? Gebiete abseits der Konfliktsherde können ihre Neutralität leichter bewahren. Aber der Raum, welcher für unser Empfinden «hinten, weit in der Türkei» liegt, ist durch die modernen Verkehrs- und Kriegsmittel gewaltig zusammengeschrumpft. Andererseits machen unter Umständen Raketen mit ihrer riesigen Reichweite Stützpunkte überflüssig, die vorher als kriegswichtig galten. Was sich früher verhältnismäßig einfach als «offene Stadt» oder als andere neutralisierte Zone ausscheiden ließ, beeinflusst heute vielleicht den Kriegsausgang wesentlich mit. Denn die Gegenwart gestattet keine reinliche Trennung zwischen Front und Hinterland, zwischen Kämpfer und Zivilist mehr, stärken doch auch der Arbeiter in der Fabrik, die Bäuerin und ihre Kinder auf dem männerlosen Hofe oder der geistig Schaffende, welcher den Widerstandswillen hebt, die Kampfkraft eines Volkes im totalen Krieg.

Daniel Frei durchdenkt all diese Probleme nach den verschiedensten Seiten hin und stellt sie so lebendig dar, wie es die an sich trockene Materie erlaubt. Auch die Auseinandersetzung mit der Fachliteratur macht er sich nicht leicht, umfaßt doch seine «Ausgewählte Bibliographie» volle 23 Seiten und nennt vorwiegend fremdsprachige Werke. Freis Buch findet bestimmt nur in einem begrenzten Kreis von Spezialisten Verbreitung. Hier jedoch wird man bei keiner Diskussion über Neutralitätsfragen an ihm vorbeigehen können.

Bern

Beat Junker

*Yearbook on International Communist affairs, 1966*, édité par MILORAD M. DRACHKOVITCH. Stanford, The Hoover Institution on war, revolution and peace, 1967. In-8°, xx-766 p.

On sait l'intérêt particulier que porte la Hoover Institution au mouvement communiste international. Voici donc son premier annuaire consacré à cette question. Il s'inscrit à la suite du *Handbook, 1918-1965* sur le «communisme mondial» publié par la même maison et il sera continué par une mise à jour annuelle. Il s'agit d'un livre de référence destiné aux «érudits, professeurs, étudiants, dirigeants, journalistes et autres», dans lequel on nous offre un bref résumé de la situation communiste dans les différents pays du monde, de l'URSS (p. 23-36) à la Thaïlande (p. 385-386), en passant par la République de Saint-Marin (p. 143) et le Lesotho (p. 297-298). Suivent: une chronologie, des comptes rendus des Conférences communistes ou apparentées, une liste des organisations communistes ou para-communistes internationales, des documents émanant des organes directeurs du mouvement, une biographie de 35 leaders dudit mouvement ainsi qu'une bibliographie choisie. Malgré le soin extrême apporté à ce répertoire, on peut relever ici ou là quelques lapsus: en 1922, Ho Chi Minh a fondé *le Paria* et non *le Paris*, et parmi les membres du Politburo helvétique siège Roger Dafflon et non Daffon.

La principale difficulté pour les éditeurs résidait dans le polycentrisme du mouvement. L'introduction rappelle combien ce genre de compilation était plus facile à effectuer tant que le mouvement demeurerait «monolithique». Mais pour l'historien qui feuillette cet annuaire, n'est-ce pas le pullulement des groupuscules, et les évaluations auxquels ils donnent lieu, qui en font l'intérêt et qui laissent songeur? Sachez qu'aux Etats-Unis, le «groupe Uhuru», mouvement révolutionnaire noir de tendance pro-chinoise se définit comme «Mau Mau Maoist» (p.178); qu'à la Guadeloupe existe le GONG (Groupe d'Organisation Nationale de la Guadeloupe) dont l'organe officiel n'est autre que le *GONG*, mensuel, également orienté vers Pékin (p. 223-224). Relevons encore, au hasard, que la «faction» pro-chinoise date, au Canada, de 1964 et qu'elle compterait entre vingt et trente adhérents groupés autour de Jack Scott; en Tunisie par contre, «il n'y a pas trace d'existence d'une tendance pro-Pékin au sein des communistes tunisiens, bien que l'ambassade de la Chine communiste dans la capitale entreprenne une propagande intense» (p. 290). En ce qui concerne la Suisse, plus de 600 mots consacrés aux seuls groupes dissidents: l'un serait admiratif davantage de Fidel Castro et de l'Albanie que de la Chine et du Président Mao et revendiquerait 400 membres actifs tandis que l'autre, le «Centre Lénine», aurait un effectif se situant entre 12 et 150 adhérents (p. 155-156). Il sera sans doute intéressant de suivre au fil des années l'évolution de ces données.

Genève

L. Mysyrowicz